

Éditorial

ALLIER SCIENCE ET PRATIQUE



Le Dr John P. O'Keefe

Peu de temps après que je devins rédacteur en chef, le Dr Michael Lasko, registraire de l'organisme de réglementation dentaire du Manitoba, me conseilla de chercher à «allier science et pratique» dans le *Journal*.

À une séance plénière de la réunion de 1999 de l'Association internationale de recherches dentaires, un orateur affirma qu'un des plus grands défis en dentisterie aujourd'hui est de communiquer les découvertes scientifiques aux praticiens dentistes. En effet, la crédibilité future de la profession aux yeux des intervenants extérieurs risque de dépendre de l'habileté des praticiens à prendre des décisions cliniques fondées sur la science.

Le Dr Gary Derkson de Vancouver m'a récemment suggéré que, puisque les médias parlent de plus en plus des découvertes en science de la santé, les dentistes canadiens ont besoin d'en connaître rapidement les grandes lignes pour répondre aux questions des patients les plus avertis. Il suggéra également que l'ADC pourrait jouer un rôle précieux dans la diffusion rapide de cette information.

Quelles stratégies le *Journal* peut-il donc adopter pour rapprocher la science de la pratique?

Nous introduisons, ce mois-ci, la section Sommaires cliniques. En partant de l'idée que les praticiens sont très occupés, je compte présenter des sommaires, pertinents à la pratique clinique, dans chaque édition du *Journal*. Un des rôles clés que les

conseillers de rédaction du *Journal* joueront à l'avenir sera de recenser la littérature propre à leur discipline, de choisir des articles de recherche clinique d'importance que nous pouvons résumer et de les commenter brièvement en les plaçant en contexte pour vous. Les membres de l'ADC pourront demander à recevoir les articles en intégralité au Centre de documentation de l'ADC.

Pour inaugurer la section, j'ai décidé de résumer certains articles rédigés par des Canadiens et publiés dans d'autres périodiques. Je comprends que les auteurs de la gent universitaire canadienne désirent se faire publier dans des publications spécialisées de prestige. Or, pourraient-ils sans doute envisager de soumettre de courtes versions de leurs travaux de recherche clinique au JADC qui répondent particulièrement aux besoins de nos lecteurs. Une telle publication est reconnue comme étant «une publication secondaire acceptable» par le Comité international des rédacteurs de revues médicales (CIRRM). C'est pourquoi, j'encourage de telles soumissions.

L'auteur principal d'un article qui m'a récemment été soumis a accepté de le publier de façon innovatrice. Pour suivre l'exemple de publications de renom comme le *British Medical Journal*, nous pouvons à présent publier les versions imprimées et électroniques des articles simultanément. Cette pratique consiste à publier ce que j'appelle un «sommaire géant» dans la version imprimée du *Journal*, l'article apparaissant en intégralité sur l'eJADC seulement.

La personne responsable de Medline, avec qui je me suis entretenu récemment, m'a fait savoir que cette pratique était l'avenir de la publication biomédicale et que beaucoup de périodiques s'apprentent à suivre la même voie. En outre, le CIRRM considère ces publications comme étant de «vraies publications». En faisant publier leurs travaux de cette manière, les chercheurs cliniques canadiens pourraient partager leurs découvertes avec des collègues du monde entier en un temps record et avec efficacité.

L'article du Dr Mark Fleming et du Dr Wayne Maillet, publié dans la présente édition, s'inspire d'un projet étudiant présenté lors du concours de démonstrations cliniques étudiantes tenu à l'Université Dalhousie. Au Canada, chaque faculté

tient ce genre de concours chaque année, et beaucoup des projets qui y sont présentés traitent de sujets de grande importance pour les praticiens.

Ayant été juge des démonstrations cliniques étudiantes Dentsply/ADC ces deux dernières années, je ne suis pas sans ignorer que la norme de ces projets étudiants est très élevée. J'aimerais beaucoup recevoir des soumissions d'articles de recherche clinique et de recensements de la littérature qui découlent de tels projets. Peut-être pourrions-nous solliciter la générosité d'un certain organisme pour attribuer un prix aux meilleurs articles rédigés par des étudiants de premier, deuxième et troisième cycles et publiés dans le JADC?

Au Canada, les écoles dentaires offrent aux praticiens des programmes de formation continue de haute qualité. Nombre d'entre eux sont donnés par des membres de la faculté. J'aimerais convier ces membres à soumettre des articles cliniques au JADC qui s'inspirent des notions traitées dans ces programmes. De tels articles feraient non seulement la promotion des cours de formation continue que donnent les écoles, mais aussi offriraient à nos lecteurs de précieux renseignements cliniques à jour.

Un des présentateurs du congrès de l'ADC tenu récemment à Halifax a proposé de soumettre un article clinique au JADC qu'il accompagnerait d'une vidéo et de diapositives. Comme notre version électronique du *Journal* est aujourd'hui capable d'accueillir ce genre de présentation multimédia, je ne l'en ai aucunement découragé.

Le JADC du XXI^e siècle s'articulera autour des grands concepts suivants : réceptivité, flexibilité, coordination, innovation et crédibilité. Pour ce faire, le *Journal* travaillera plus que jamais en étroite collaboration avec le Centre de documentation et les comités scientifiques de l'ADC pour palier aux besoins d'information clinique. Nous nous servirons de tous les moyens de communication qui soient pour vous donner de l'information scientifique fiable avant même que vous en ayez besoin. Voilà un objectif ambitieux!

John O'Keefe
1-800-267-6354, poste 2297
jokeefe@cda-adc.ca